

Qui a dit que les musulmans n'avaient pas d'humour ? Ici, l'imam n'est pas forcément « hallal » et les filles séduisent en voile intégral. Bienvenue à l'« Islam School Welkoun »

Il faut bien l'avouer, en ces temps d'islamophobie grimpante et de repli communautaire, rire des musulmans, même entre musulmans, peut sembler aussi aisé qu'exécuter un entrechat au bord d'un précipice sous une pluie battante. Et pourtant, le succès de la web-série « Islam School Welkoun », déjà visionnée par 10 millions d'internautes depuis l'automne (1), nous prouve qu'il ne faut jamais oublier les vertus thérapeutiques d'une bonne poilade. Et que l'autodérision est non seulement possible mais en cours chez les musulmans de France. « *Aller là où ça grince et servir de soupape libératoire face à l'agressivité latente* », tel est d'ailleurs le parti pris assumé des auteurs de cette toute première comédie islamique diffusée sur le Net. A tous ceux que l'asphyxie guettait dans un pays vicié par des débats identitaires aux relents racistes et des blagues auvergnates douteuses, un conseil : ouvrez grand vos poumons. Enfin de l'air !

« La crêpe de l'islam »

C'est donc l'histoire de Kenza, Krimo et Rémi, trois jeunes Français paumés dans leur islam, qui se retrouvent au Maroc pour suivre des cours de religion dans une école coranique, avec l'espoir de devenir de « bons musulmans ». Seulement, derrière la barbe et le chapelet ostentatoires, l'imam censé leur délivrer « *le vrai islam 100% hallal qu'on n'achète pas dans une épicerie* », « *la crêpe de l'islam* [NDLR : comprendre la crème] », est en fait un petit escroc local, plus intéressé par l'argent et les filles que par l'ascension spirituelle de ses candides ouailles. Sa seule habilitation consiste du reste en un certificat volé de... « guide touristique » ! Mais « *guide touristique, guide spirituel, c'est toujours guide* », argumente l'imam tartuffe devant un inspecteur de madrasas médusé.

A partir de cette situation, en huit épisodes tournés en 2009 à Marrakech, les clichés de l'islam sont un à un dézingués. L'obscurantisme : « *Comment ça t'as réfléchi. Ca fait quatorze siècles qu'on enseigne l'islam et maintenant tu vas nous réfléchir ?* » « *C'est pourtant simple, c'est soit haram soit hallal.* » Le mariage : « *Tant que tu ne seras pas marié, ton islam sera tout pourru [sic].* » Les rapports hommes-femmes : « *La leçon la plus importante, c'est le dressage de la femme musulmane.* » Le puritanisme culpabilisant : « *Tu seras pas un vrai musulman parce que tu penses au sexe.* » L'islam français : une « *ratatouille islamique* ». La France : là « *où tu vas faire ta prière en te cachant dans les toilettes comme un cafard* », où tu fais « *l'égalité avec des hommes qui sont convertis en femmes, les omelettes sexuelles* » et « *la fraternité avec les filles qui portent des slips qui montrent tout* ». Quant à la burqa : Kenza, qui croyait séduire avec le chaste voile intégral, se fait prendre pour un porte-manteau par l'homme de ses rêves...

Derrière ces sketches désopilants se cache le collectif humoristique « A part ça tout va bien », créé en 2008 par deux trentenaires, un athée et un musulman pratiquant, le réalisateur Zangro et l'acteur Hassan Zahi (2). Inspirés par le feuilleton canadien « la Petite Mosquée dans la prairie », ils ambitionnent de « *décriper et d'apaiser les tensions par le rire* ». Envoyer bouler le politiquement correct ne les conduit cependant jamais vers l'irrespect ou la provocation gratuite. « *Les caricatures danoises ne nous ont pas fait rire*, précise Zangro. *Il ne s'agit pas de lancer la dernière pierre sur une population déjà à terre. Ni de critiquer l'islam et la religion en tant que tels, mais de railler les pratiques parfois déviantes ou hypocrites, leur instrumentalisation, ainsi que les regards et les préjugés qui sont posés sur elles.* » C'est-à-dire rire de tous, musulmans comme non-musulmans, entre lesquels se sont dressés des murs d'incompréhension.

Messages d'encouragement

Et la magie opère... «90% des commentaires sont des messages d'encouragement », affirme Mohammed Colin, le directeur du site SaphirNews, le plus grand quotidien d'actualités musulman en ligne, qui, tombé sous le charme, a osé le premier coproduire et diffuser la série. « Islam School Welkoun » a même obtenu le soutien officiel des imams de la région bordelaise, où vivent les deux blogueurs blagueurs. Un appui qu'ils ont finalement aller chercher pour contrer les inévitables attaques de la petite mais agissante minorité d'irréductibles qui les traitaient de « *collabos* » ou de « *traîtres* ».

Si les producteurs et les annonceurs, jusque-là aux abonnés absents pour cause de trouillomètre au rouge, suivent, la série devrait bientôt s'enrichir d'une saison 2 qui verra nos apprentis musulmans revenir en France ! Vu l'ambiance actuelle, on risque encore de se tenir les côtes...

(1) Diffusée sur apartçatoutvabien.com et sur saphirnews.com.

(2) Sur la scène parisienne de l'Alambic Comédie, jusqu'au 27 juin.

Marie Lemonnier